

# LE GRÈS CHANTE ENCORE À MOIGNY-SUR-ÉCOLE



Laurence Ayrault

Présidente du bureau de la Société d'histoire de la Revue d'histoire de Fontainebleau et de sa région

**L**ES JOURNÉES DU PATRIMOINE <sup>1</sup> sont l'occasion de belles découvertes juste à côté de chez soi. À la sortie de Moigny-sur-École, sur la route de Boutigny, des bruits métalliques étouffés par l'air chaud de la fin de l'été surprennent le visiteur. Après un grand virage, la forêt se dégage soudain sur une vaste carrière à ciel ouvert, ce sont les Établissements des grès de Fontainebleau. Du promontoire, le promeneur entend les instruments d'un étrange orchestre, pics, massettes, broches, coins, maillets, goule et chasses et découvre les ouvriers qui débitent, dédoublent ou taillent le grès de la forêt.

## UNE LONGUE TRADITION

«Avant, les carrières travaillaient, en pleine forêt», son index pointe vers la cime des arbres, de l'autre côté de

la route. La suspension de l'autorisation d'exploiter le grès dans la forêt de Fontainebleau a conduit à la fermeture de la dernière carrière des Trois-Pignons en 1983. Monsieur De Oliveira Père, originaire du Portugal, s'est installé à Moigny-sur-École en 1986, sur une belle veine de grès, qui va de Château-Thierry à Saclay. Un peu à l'écart, le site couvre une superficie de 5 000 m<sup>2</sup> dont 2 000 m<sup>2</sup> exploitables. Évidemment on trouvera bien d'autres généralités dans notre *Cabier des AFF* n° 2, «Les Grès à Fontainebleau. Carrières et carriers».

## UNE QUALITÉ UNIQUE

Ici le grès est d'excellente qualité. Formé de grains de quartz enrobés de silice pure, à 99,8 %, il est non gélif et ne craint pas les très hautes températures. Il est à peine moins dur que le diamant et il est fort abrasif. Il résiste bien aux intempéries, aux roues des charrettes et aux fers

des chevaux. Il est neutre à toute activité chimique, hormis l'acide fluorhydrique. Facile à tailler, moins à sculpter, il est utilisé dans de nombreuses constructions : enceintes de châteaux, églises, escaliers, appuis ou encadrements de fenêtres, pourtours de portes, linteaux, puits, routes, bordures de trottoirs...

« Nous avons fourni les grès des pavés de Paris pendant très longtemps, avant d'être détrônés par le granit breton, moins glissant. Heureusement, on a encore du beau travail. » Francisco montre des marches de 18 cm pour les escaliers d'un château de la région et des blocs qui seront taillés pour reconstruire un mur autour d'une vieille demeure. Les pierres sont reconnues par les Monuments historiques et les Établissements des grès de Fontainebleau ont de belles références : restauration du pavage de la cour royale du château de Versailles (6 000 m<sup>2</sup>, 70 semi-remorques, 126 000 pavés, 14 ouvriers pendant quatorze mois), place de la Pyramide-du-Louvre, parvis des cathédrales de Chartres et de Versailles, vieille ville d'Auxerre, château de Chamarande, château fort de Farceville à Bouville et de Dourdan, prieuré Saint-Antoine de Melun, quelques bornes dans le parc du château de Fontainebleau... On a d'autres exemples en page 13 de notre *Cabier des AFF* n° 2, «Les Grès à Fontainebleau. Carrières et carriers». Avec le temps et la pollution, les pierres s'usent, il faut les remplacer. Ici, les pierres sont taillées à l'identique, c'est un méticuleux travail à l'ancienne.



Travail sur le front de taille

1) Visite en 2013.



L'abattage



L'abattage en gros plan

### ABATTAGE, FENTE À CŒUR

Dans la roche blanche, des patères en bois, des broches et des coins ont été incrustés, pour «l'abattage». Le bloc de plus d'une tonne se détachera, comme un fruit trop mûr. Un peu plus loin, s'effectue une «fente à cœur». L'homme s'attaque à un gros bloc de grès, déjà au sol, pres-

cinquième choc, la pierre craque, une grande cicatrice la balafre à moitié, l'homme enfonce encore un clou et tape quelques coups supplémentaires. Ses mains la caressent, pour sentir comment elle réagit, il l'écoute. Le bruit de la pierre qui va se fendre, il le connaît par cœur. Un dernier geste et la pierre s'écarte en

### LA CONCURRENCE DU BOUT DU MONDE

Serjei est roumain, il travaille ici depuis trois ans. La France n'a plus de tailleur de pierre. La formation est longue, environ trois ans. Il est de plus en plus difficile de trouver des tailleurs français. En Roumanie, les ouvriers sont très qualifiés,



Les étapes du débitage



que carré d'environ 1,30 m de chaque côté. Il fait chanter la pierre, pour trouver les lignes de faille. Quelques coups bien placés lui permettent d'évaluer les différentes densités. Il plante huit coins sur le dessus, à 10 cm les uns des autres. Ils s'enfoncent presque comme dans du beurre. La dextérité de l'ouvrier est extraordinaire. Pour débiter, il utilise la grosse masse, la massette, le pic, les broches et les coins. Pour dédoubler, il utilise la massette à couper, le gros et le petit maillet, la goule. Pour tailler, il prend la massette, la chasse et les broches. Au

deux morceaux bien nets, la verticale est parfaite. Les blocs sont taillés selon des multiples de la dimension finale, 80, 40, 20 cm... Les pavés en style Versailles font 15 x 15 cm, le Napoléon 20 x 20, le Boutisse un pavé et demi (15 x 22,5 cm ou 20 x 30 cm). La pose en queue de paon se fera avec du pavé 10 x 10 cm. Le grès présente différentes qualités selon son emplacement dans la veine : le grès gras pour sculpter les pièces sophistiquées des décors, le grès vif pour les pavés et le grès maigre pour les bordures de trottoirs.

s'adaptent facilement et ils savent tout faire, maçonner, tailler les pavés carrés ou rectangulaires, sculpter les motifs, les blasons, les ogives et les décors sur mesure.

À l'écart, sous un abri, le forgeron chauffe les pointes de différentes tailles. L'enclume attend les coins et les coups. En hiver, il prend de l'avance et affute le matériel. En pleine saison, les lames s'usent vite, il faut avoir du stock. Pas question d'utiliser des explosifs, ils abîment la pierre, non plus que des meules diamantées, elles empêchent la pierre de chanter, s'usent trop vite et cou-

tent cher. Pour survivre, l'organisation et la rentabilité sont des enjeux permanents.

La voix de Francisco de Oliveira devient nostalgique. « *Il n'y a plus de rivalité entre le grès de Fontainebleau et le granit breton* » Sur les routes, la bitumeuse a gagné et la concurrence vient maintenant d'Asie. Dans un village de la région, qui désirait refaire ses rues, l'entreprise « Les Grès de Fontainebleau » n'a même pas répondu à l'appel

### L'AVENIR DU SITE

La concession expirera en 2028 ou lorsque la veine de grès sera épuisée. Une dure bataille s'engagera alors pour acheter les forêts alentour qui ne sont pas classées, mais certains voisins croient qu'elles recèlent de l'or. Quelle est leur valeur marchande? S'ils parviennent à acheter les terrains à un prix abordable, Francisco de Oliveira et son fils, qui travaille avec lui, devront s'armer de patience pour obtenir une nouvelle

près de la roche chauffée par le soleil favorise le développement des « lamelles en chîée »<sup>2</sup>.

Si vous vous promenez près de Moigny-sur-École, allez visiter les Établissements des Grès de Fontainebleau, bientôt classés au Patrimoine vivant, preuve de leur importance. On y entend encore les carriers taper et les pierres chanter, celles-là mêmes qui habillent de leurs belles couleurs les bâtiments anciens et permettent à l'histoire de perdurer ■



d'offres. Les produits de Francisco se retrouvaient trop chers face aux pierres chinoises ou indiennes.

La mondialisation sonne aux portes, avec des ouvriers roumains et la concurrence asiatique; pour survivre, l'entreprise s'adapte, en important parfois du grès d'Asie. Il n'a pas la même couleur, il vire à l'ocre ou au rouge. Pour les lieux historiques, seul le grès de Fontainebleau pourra remplacer les vieilles pierres cassées. À Barbizon, la rue de Fleury sera repavée avec le grès millénaire de la région, une exigence du maire, mais pas la nouvelle place de la grande ville toute proche, ni la cour du château.

concession, attribuée en nom personnel et non à la société. Docteurs en et spécialistes de la botanique évalueront les nouveaux terrains. Lors d'un précédent repérage, trois plantes endémiques ont été identifiées. Les renoncules à boule, l'alisier de Fontainebleau, sorbier à larges feuilles, de la famille des Rosaceae, hybride de l'Alisier torminal (*Sorbus torminalis*) et de l'Alisier blanc, ses feuilles combinent forme ovale-orbitulaire un peu ondulée de l'un et dentelures de l'autre. Francisco de Oliveira a proposé de replanter une dizaine de jeunes arbres en lisière du site, mais l'ONF envisage de déplacer l'exemplaire original. Le micro climat

***Un grand merci à Francisco De Oliveira, chevalier de l'Ordre national du mérite, qui a accepté de me recevoir en avril 2017.***

2) Appellation locale.